

J'avais quinze ans passés

085_01_2020_0665
EA-04076
013**

J'avais quinze ans passés environ cinq semaines
Mon père, mariez-moi, tirez mon cœur de peine

Sur ces paroles, le père tout en colère sa fille voulait tuer
Ne me tuez donc pas d'une mort si cruelle
Avant que j'aie parlé à mon amant que j'aime

A l'amour que tu aimes, moi je ne le connais pas
Il y a que les oiseaux, les aimables tourterelles
Qui les ont connues nos amours si sincères

L'aimable tourterelle au logis elle s'en va
Elle s'en va pour trouver son amant
Galant, habille toi ta maîtresse te demande

L'amant, sur ces paroles promptement s'habilla
Attela son cheval et il boucla sa selle
Et s'en va tout droit au logis chez sa belle

Arrivant à la porte, grande envie d'écouter
Il entendait sa mie qui disait à l'oreille de sa mère
Comment pourrais-je faire pour voir l'amant que j'aime ?

L'amant, sur ces paroles promptement il rentra
Je serai ton amant, tu seras mon amante
Malgré tous nos parents nous nous marierons ensemble

0092_1997_penaud_daniel
manuscrit Daniel Penaud, l'Aiguillon-sur-Vie, 1924
saisie Michel Habert